

24
HEURES
D'INFOS

Jean-Claude Garrigues a reçu hier soir le prix de l'Alpe 2014

Chaque année, le Prix de l'Alpe est décerné par un jury issu de la Société des Écrivains dauphinois à un auteur originaire de l'arc alpin ou dont l'œuvre a rapporté avec les Alpes et les régions qui s'étendent de la Savoie et du Dauphiné à la Provence. Hier soir, à l'Hôtel de ville de Grenoble, le président du jury Raymond Joffre a remis ce prix de l'Alpe 2014 à Jean-Claude Garrigues, pour son roman « La Trace » (éditions de L'Harmattan). Journaliste au « Dauphiné Libéré » depuis 1985, il y a exercé diverses fonctions, notamment celle de directeur départemental Sud-Isère, avant d'occuper aujourd'hui à Veurey un poste de secrétaire général de la rédaction. Dans « La Trace » il mêle ses deux territoires de prédilection : la Provence, d'où il vient, et les Alpes, où il réside désormais. Et de la mer à la montagne, la route est fertile, et le roman passionnant.

Isère : Hexcel implante une unité de production à Roussillon

L'entreprise américaine, spécialisée dans la production de fibres de carbone, a lancé hier son projet de construction d'une unité de fabrication basée sur la plateforme chimique de Roussillon, en présence de son P-D-G, Nick Stanage, et d'André Vallini, secrétaire d'Etat à la réforme territoriale. Un projet de près de 200 millions d'euros qui devrait créer quelque 120 emplois directs. Les travaux doivent débuter à la fin de l'été pour un lancement opérationnel en 2018. Hexcel fournit notamment des fibres de carbone pour Airbus et Safran.

Accusé de viols, l'ex-entraîneur de tennis Geddes remis en liberté

Andrew Geddes, entraîneur de tennis mis en examen en mai 2014 pour les viols répétés entre 1999 et 2005 de trois anciennes joueuses du club de Sarcelles âgées de 12 à 17 ans, a été remis en liberté sous surveillance électronique.

Le préfet de Marseille dément les « cartes de fidélité » de drogue

Le préfet de police de Marseille, Laurent Nunez, a jugé hier « très improbable » que des trafiquants de drogue de la cité Val-Plan dans les quartiers nord de la ville distribuent des « cartes de fidélité » à leurs clients, comme l'a rapporté hier La Provence. « On n'a jamais trouvé cela en perquisition, ou dans le cadre des interpellations auxquelles il a été procédé », a estimé M. Nunez.

Tram contre voiture : un piéton tué à Marseille

La collision entre une voiture et un tramway a fait un mort et un blessé grave hier à Marseille, dans le 5^e arrondissement. En heurtant le tramway, la voiture a été projetée sur un piéton, un homme de 31 ans qui est mort une heure après le choc.

Républicains : le nouveau nom de l'UMP contesté en justice

Des partis et des dizaines de particuliers, dont plusieurs portant le nom de famille Républicain, vont demander aujourd'hui à la justice d'interdire à l'UMP de se rebaptiser Les Républicains, comme le parti de Nicolas Sarkozy le prévoit le 30 mai.

Gaz : baisse de 0,5 % au 1^{er} juin

Selon Le Figaro, les tarifs réglementés proposés par Engie (ex-GDF Suez) vont se replier à compter du 1^{er} juin. La baisse oscillera très précisément entre 0,5 et 0,6 %.

La vaisselle jetable pas interdite

Les députés sont revenus en séance hier sur l'interdiction de la vaisselle jetable en plastique à partir de 2020, à l'initiative des écologistes, qu'ils avaient pourtant votée en commission lors de la seconde lecture du projet de loi sur la transition énergétique.

Vincent Lambert : décision le 5 juin

La Cour européenne des droits de l'Homme (CEDH) rendra sa décision le 5 juin sur l'arrêt controversé des soins au tétraplégique français en état végétatif Vincent Lambert. Elle avait été saisie par les parents de Vincent Lambert, qui contestent la décision prise en juin 2014 par le Conseil d'Etat d'autoriser l'arrêt de l'alimentation et l'hydratation artificielles de leur fils.

Vote au PS : petite mobilisation

Les militants socialistes votaient hier soir sur la ligne de leur parti, choisissant entre quatre textes programmatiques avant le congrès du PS à Poitiers en juin. Le vote a démarré à 17 heures dans les quelque 3 200 sections pour les 131 000 militants « actifs » du parti. Les résultats ne seront connus que ce soir. La participation était évaluée à 60 % à 22 heures, 30 minutes avant la clôture.

RELIGION

REPORTAGE | Le Saint père se rendra dans la capitale piémontaise le 21 juin prochain

Turin et le Saint Suaire attendent le pape François



Le 14 mai, le président de la République italienne, a eu droit à une visite privée devant le Saint Suaire. Il s'était rendu à Turin, officiellement, pour inaugurer le Salon du livre. Photo Renzo BUSSIO

PAR LUISA MALETTO ET FRÉDÉRIC THIERS

Le pape François est attendu dans un mois à Turin, pour conclure la période d'ostension du Saint Suaire. Mais déjà, cet événement, qui ne survient que rarement, accueille une foule innombrable dans la capitale piémontaise.

En un mois, déjà 160 000 pèlerins ont défilé devant le Saint Suaire. En moyenne, chaque heure entre 7h30 et 19h30, six cents personnes font halte quelques instants devant la relique ayant, selon la tradition, enveloppé le corps du Christ mis au tombeau. L'ostension a été placée par le pape sur le thème « L'amour est le plus grand », à l'occasion du 200^e anniversaire de la naissance de Saint Jean Bosco (« Don Bosco »), fondateur en 1854 de la Société Saint-François-de-Sales, et décédé à Turin en 1888.

La file d'attente se met en place sur la Viale dei Partigiani, aux « jardins royaux » de la capitale piémontaise. Les pèlerins parcourent environ 850 mètres sous des toiles blanches. Juste avant d'entrer dans la cathédrale, ils ont droit à une explication, et quand ils atteignent le lieu de l'ostension, à une brève lecture avant de consacrer au suaire quelques instants de recueillement.

Six mille volontaires se sont rendus disponibles. Ils s'ajoutent aux services publics mobilisés pour l'événement, de la protection civile aux « Alpini » en passant par tout ce que compte l'Italie

comme forces de l'ordre. « Les pèlerins et nous, nous nous sentons tranquilles, bien protégés », sourit un bénévole, qui avec tous les autres, accueille les fidèles dès la file d'attente, leur apporte une aide spirituelle et matérielle. On a même pensé aux aveugles : la lecture est traduite en braille.

« La grâce se manifeste par les blessures de ceux qui vivent des situations de souffrance »

La visite se termine sur la place de la Cathédrale. L'enthousiasme s'y lit sur le visage des pèlerins, la sérénité dans leurs yeux. Un groupe, parti la veille de Chioggia, en Vénétie, s'explique : « Cette occasion nous permet de réfléchir, dans la conscience de la grande souffrance du corps martyrisé du Christ ». Jusqu'à Vera Baboun, maire catholique de Bethléem, en Palestine, en visite mardi, pour qui « dans le suaire, nous reconnaissons la grâce qui se manifeste par les blessures de ceux qui vivent des situations de souffrance. »

Outre celle portée au monde salésien, une attention particulière est accordée aux jeunes. En un mois, des moments spécifiques leur ont déjà été consacrés, comme la « Nuit blanche de la foi », de 23 heures à 3 heures du matin dans la nuit du 24 au 25 avril. Elle a réuni 5 000 jeunes, autour du Saint Suaire, de la « petite maison de la Providence » fondée par Giuseppe Cottolengo, et de l'église Sainte-Marie-Auxiliatrice, où repose Don Bosco.

L'ostension est aussi l'occasion

d'ouvrir les églises du centre historique, dont beaucoup sont fermées au public en temps ordinaire. Pèlerins, simples touristes et résidents de Turin peuvent ainsi découvrir la richesse de ces édifices un peu secrets. On vient du monde entier. On a vu des Sri-Lankais, des Togolais, des Australiens, des Américains, et beaucoup de Russes, Polonais, Allemands et Britanniques. Encore plus de Français, bien sûr, venus surtout de Paris, Marseille et de la Savoie toute proche. « J'en ai vu pleurer devant le suaire », avoue Franco Di Marco, volontaire à l'accueil. Organiser le passage de tous devant la relique n'est pas une mince affaire : « dans la masse, il y a toujours quelques réfractaires à notre demande de ne pas photographier ». La plupart des reproches, soigneusement consignés, concerne le temps autorisé au recueillement devant le suaire : à beaucoup, les trois à quatre minutes accordées paraissent trop brèves pour une prière.

Les pèlerins sont satisfaits, les commerçants de Turin sans doute un peu moins

L'hébergement, en revanche, est plébiscité. Beaucoup de centres accueillent surtout les handicapés, autre public prioritaire de l'ostension, et ceux qui ne peuvent s'offrir une chambre d'hôtel. Parmi eux, le Service missionnaire des jeunes (Sermig), créé en 1964 par Ernesto Olivero et son épouse dans l'ambition de concrétiser « un rêve, éliminer la faim et les grandes injustices

L'INFO EN +

DES RENDEZ-VOUS JUSQU'À CHAMBERY

Jusqu'au 24 juin, le Palazzo reale propose un nouvel aménagement de l'exposition « Les trésors du suaire ». On pourra découvrir le chantier de la chapelle du suaire, quasiment détruite dans l'incendie de 1997, et la sacristie où sont exposés des objets offerts par la Maison de Savoie. Le Musée du suaire, à deux pas, présente l'état des recherches « sindonologiques » du VI^e siècle à nos jours. Jusqu'au 25 juillet, trois itinéraires musicaux sont mis en place par Organalia, revue consacrée à l'orgue. L'un d'entre eux, intitulé « Le chemin du Suaire, de Turin à Chambéry », est parti de Turin par la « Via francigena » en vallée de Susse. Il arrivera à Chambéry le 13 juin. À la Sainte Chapelle, l'organiste Gianluca Cagnani offrira un double concert de musique baroque, avec notamment des œuvres de Bach. Par ailleurs, les Auteurs associés de la Savoie et de l'arc alpin organisent, le 23 mai, un après-midi à Novalesa, au pied du col du Mont-Cenis. À 15 h 30, à la salle des fresques, aura lieu une conférence intitulée « Le Saint Suaire, voyage entre histoire, science et religion ».

Propriété de la famille de Savoie pendant plus de cinq siècles

Les autorités ecclésiastiques ne se sont jamais prononcées sur l'authenticité du Saint Suaire. Ce n'est même pas une relique au sens propre, mais un objet de dévotion laissé à l'appréciation de chaque croyant. Jean-Paul II l'a appelé « le miroir de l'Évangile ». Qu'il ait enveloppé ou non le corps du Christ ne change de toute façon rien au dogme de la Résurrection, qui pour l'Église ne relève pas du domaine de la preuve. Le tissu, vu plus de loin que de près, porte bien l'image d'un homme nu, avec des traces sur les poignets et les chevilles qui font penser à la crucifixion.

La première apparition du suaire est de 1357, date de sa première ostension à Lirey, près de Troyes. Il aurait été rapporté de Terre Sainte par le

comte croisé Geoffroy de Chamy, mort en 1356 à la bataille de Poitiers. Les premiers documents écrits datent de 1389 et font déjà état d'une polémique sur son authenticité.

Le linceul passe au duc de Savoie Louis I^{er} en 1453, qui donne en échange un château à Marguerite de Chamy, petite-fille de Geoffroy. Amédée IX, fils de Louis I^{er}, le dépose en 1502 à la Sainte Chapelle, au château ducal de Chambéry (aujourd'hui occupé par la préfecture et le conseil départemental de la Savoie).

Placé dans un reliquaire en argent, le suaire résiste à l'incendie de la Sainte Chapelle, dans la nuit du 3 au 4 décembre 1532. Il est tout de même abîmé, et réparé par les sœurs

Clarisses qui en avaient la garde. En 1562, le duc Emmanuel-Philibert transfère la capitale de ses États de Chambéry à Turin : le Saint Suaire suit en 1578. La raison officielle était d'abréger le voyage de l'archevêque de Milan, qui avait fait vœu de le vénérer. Mais par la suite, il a été souvent montré au public, pour des raisons religieuses ou « politiques ».

Photographié une première fois en 1898, le linceul a subi de nombreuses analyses à partir de 1978. Une datation au carbone 14 l'a estimé du XIII^e ou XIV^e siècle. L'Église n'a pas contesté ce résultat, qui ne fait pas l'unanimité.

Le suaire est resté propriété de la famille de Savoie, malgré les évolutions politiques. À sa mort en 1983, le dernier



Des pèlerins de tous les pays se succèdent sur le parcours organisé pour l'ostension. Photo LeD/L.M.

roi d'Italie, Umberto II, le légua au Vatican. Hors ostension, le suaire est conservé dans la chapelle royale de la cathédrale de Turin. Il faillit être détruit par un nouvel incendie, en avril 1997, qui rava-

gea l'édifice en travaux : heureusement, il en avait été provisoirement déménagé, pour prendre place dans la cathédrale même, protégé par une vitre blindée, et la copie peinte qui le recouvre depuis 1663.